L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 10 OCTOBRE 1885.

Nécrologie.

Nous avions, il y a six semaines environ, le triste devoir d'annoncer la mort de Mme Charles Hylleated, née Marie Calypso Bouny, mort survenue à New-York le 24 août. Les deux noms que nous venons d'écrire : Hylleated, Bouny, sont ceux de deux familles qui comptent et parmi les plus anciennes et parmi les plus considérées de la Louisiane.

Mme Hylleated était née à la Nouvelle-Orléans, mais depuis une quinzaine d'années elle résidait à New York où son mari avait été appelé par ses intérêts. Longtemps elle avait figuré dans notre meilleure société, où elle se distinguait toujours par ses qualités charmantes, par sa nature si fine, si sympathique. Son départ laissa donc ici des regrets sincères et un vide profond. Cependant de temps à autre les regrets s'atténuaient, le vide se comblait un moment, parce qu'elle revenait voir son pays, les siens et un vaste cercle d'amis.

Cette douloureuse date du 24 août a mis fin, et pour jamais, à ces retours tant appelés ; ce n'est plus seulement l'absence qui jette de la tristesse au foyer de la famille, c'est sur un tombeau qu'elle pleure.

De loin comme de près, Mme Hylleated aimait ardemment sa terre natale; si elle n'a pu y vivre, elle a voulu du moins y dormir le dernier sommeil.

Ce vœu si pieux a été entendu, il est déjà exaucé. Elle eût ici son berceau, dans quelques heures elle y aura sa tombe; et dans cette tombe va descendre une femme qui, fille, sœur, épouse, mère, amie, fut le dévouement, la tendresse mêmes, fut un doux et grand exemple en un mot.

Le corps de Mme Charles Hylleated a été ramené de New York. Si ce retour au pays fait revivre une douleur dans toute son intensité, il a aussi peut-être son côté consolant. Parents et amis sauront où faire parfois un saint pèlerinage ; ils pourront garder le tombeau de leur chère morte, lui porter leurs prières et leurs fleurs. Et puis, la terre où nous sommes nés, est peut-être plus légère à notre cercueil. Qu'elle y repose sous le regard de Dieu, dont elle fut l'une des meilleures créatures.

Les funérailles de Mme Charles Hylleated auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après midi. Le convoi partira de la résidence de son frère, M. Eusèbe Bouny, rue Bourbon No. 281.

—On verra dans nos dépêches de ce jour que M. Charles Parlange a été nommé par M. Cleveland Avocat des Etats-Unis, pour le District Est de la Louisiane. Excellent choix, que justifient le mérite et le caractère du titulaire, auquel nous envoyons notre compliment le plus cordial ; celui d'un vieil ami et d'un compatriote.

Théâtre St. Charles.

OUVERTURE.

Au train dont vont les choses à la cage du burataire, les places sauront vite trouvé placement pour la soirée d'inauguration qui vient demain.

Nous vous conseillons donc de ne point vous amuser aux bagatelles de la parti et de vous prémunir de sièges au plus tôt.

Une ouverture de théâtre est toujours attrayante par elle-même, mais celle-là a en outre un intérêt tout particulier, grâce au spectacle qu'elle offre : *Devil's Auction or the Golden Branch ; l'Encan du Diable ou le Rameau d'Or.*

C'est une des féeries les plus brillantes, les plus populaires du répertoire ; jamais elle ne fût mieux montée que par la troupe W. J. Gilmore, composée de soixante sujets. La mise en scène de l'ouvrage est confiée à M. Charles H. Yale, un expert dans l'espèce. Elle abonde en luxe, en surprises, en coups de théâtre.

On a donné les plus grands soins non seulement à la partie jouée, mais aussi et surtout à la partie chorégraphique. Vous verrez là les plus gracieuses manœuvres, très carrément exécutées par des ballerines qui ont brio, jeunesse, et beauté quelques unes.

Dimanche, 17 octobre, première représentation de *Mikado*, la dernière œuvre de Gilbert et Sullivan. C'est la troupe lyrique de M. John T. Ford qui vaudra à notre public cette nouvelle connaissance.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est aujourd'hui jour de Matinée, et celle-là sera la dernière du vaudeville *The Professor*, dont vous connaissez la vogue. Hâtez-vous donc si vous désirez occuper un fauteuil au premiers rangs ; ils seront très recherchés, cela est inévitable

La troupe du Madison Square Theatre fera ses adieux au public ce soir, dans ce même ouvrage, qu'elle a tenu pour le moment, tant le succès lui y est fidèle. Nous vous avons dit et redit notre opinion au sujet de ces artistes ; leur réussite continue nous a donné raison.

M. Barrows, Mlle Cheatham et les sujets qui les secondent, laisseront ici le souvenir le plus flatteur.

On annonce pour demain la première soirée de M. Robert L. Downing, un acteur tout jeune encore, et qui déjà pourtant a achevé bien des conquêtes artistiques. Il débutera dans le rôle de Hank Monk, du drame *Tully-Ho* ; une création qui va grand retentissement sur les scènes du Nord.

Tully-Ho est la dernière œuvre dramatique de Joaquin Millar, dont la personnité littéraire est trop connue aux Etats-Unis pour qu'il soit besoin d'en écrire ici l'éloge. Nos lecteurs la connaissent certainement et depuis longtemps.

Dimanche, 18 octobre, commenceront les représentations de Mlle Ada Gray, l'un des talents les plus cités en ce moment sur la scène américaine.

MUSÉE-THÉATRE—L'habitude est une grande puissance et il nous semble que déjà la foule prend celle de visiter le Musée-Théâtre de M. Robinson. Nous l'en félicitons et lui souhaitons la continuation de cette veine qu'il s'efforcera toujours de mériter.

Quand vous aurez bien examiné les curiosités vivantes du premier étage, nous vous recommandons de ne pas négliger le rez-de-chaussée et d'assister à la représentation qui s'y donne sur une scène très coquette en vérité.

Ce spectacle multiple ne coûte que 10 cents. Vous pouvez vous en passer la fantaisie tout le reste de la journée, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

A bon compte on fait le bonheur des enfants chez M. Robinson, que nous remercions de la jolie collection de *Souvenirs* qu'il nous a fait parvenir.

THÉATRE FARANTA.—Hier soir encore la salle était garnie dans toutes ses parties. Et comme ce monde-là s'amuse ! à deux bras à la ronde, on en entend les éclats, les bravos.

Chez M. Faranta, le public se mêle si bien à la partie qu'il prête de l'entrain aux acteurs. Ils n'en jouent que plus allègrement la farce qui a pour titre: *Fun on the Ishlee.*

Deux représentations en auront lieu aujourd'hui : à midi et le soir.

Après demain *That bad boy or Fun in a Grocery*, par la même troupe, le "Goblins' Combination."

—MM. Auguste Marchal et John Mercadal ont bien voulu nous adresser une invitation au Banquet que donnera demain l'Association de Bienfaisance Portugaise, en l'honneur de son trente-septième Anniversaire. Tous nos remerciements.

On festinera à la salle de la Société, 275 rue Dauphine.

—Il est inutile, n'est-ce pas? de rappeler que les Fils de la Louisiane célèbrent demain leur vingt-neuvième Anniversaire. Membres et invités seront exacts au rendez vous. La fête qui se passera aux Fair Grounds, est trop tentante pour qu'ils y manquent.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 9 octobre 1885.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	18⅔
Midi	77	25
3 P. M.	77	25
6 P. M.	74	23⅓

Nlle-Orléans, 9 octobre 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	66	Nashville, Tenn	68
Augusta, Ga	71	Pittsburg, Pa	55
Savannah, Ga	68	Cairo, Ill	62
Mobile, Ala	75	Davenport, Iowa	61
Montgomery, Ala	73	Dubuque, Iowa	61
Vicksburg, Miss	65	Keokuk, Iowa	53
Galveston, Tex	77	La Crosse, Wis	61
Indianola, Tex	77	St-Louis, Mo	63
Shreveport, La	75	St-Paul, Minn	48
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	72
Chattanoga, Tenn	67	Omaha, Neb	73
Cincinnati, O	58	Yankton, D. T	—
Louisville, Ky	61	Key West, Fla	77
Memphis, Tenn	68	Nlle-Orléans, La	74

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

A. Lacroix à Mlle E. Martines.
E. G. Very à Mlle C. Thourot.
F. H. Kerr à Mlle M. Cunningham.
W. H. Albaugh à Mlle L. Graf.
T. E. Higgons à Mlle H. Diggs.

Naissances.

Mme H. W. Ross, un garçon.
Mme A. Capper, une fille.
Mme C. T. Jeling, un garçon.
Mme P. Murphy, un garçon.
Mme G. McCallour, une fille.
Mme H. C. Tourton, un garçon.
Mme F. B. Nunn, Jr., un garçon.
Mme H. A. Verdin, une fille.

Décès.

G. Roy, 5 jours, Gonzalsoro, Lne.
S. Joseph, 39 ans, 499 rue Morales.
A. P. Navarre, 38 ans, 285 North Peydras.
M. J. Louis, 28 ans, 46 rue St. Antoine.
H. Hofman, 5 ans, Avenue Lafayette, près Claiborne.
Une enfant de Mme A. Heald, 4 mois.
Edward Wirts, 24 ans, 395 rue St. Philippe.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

J. B. Henry jr. à Mme S. W. Cotton, deux terrains avec bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Rousseau, Philip, St. Thomas et Desrapins.....$39.78

D. Hughes à Mme Yve M. Wohrmann, un terrain avec bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Felicity Road, St. James et St. Thomas.....$2000

Ventes par le percepteur de taxes :

Succession—Agathe Misionnet à F. Cork, un terrain avec bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Annonciation, Harmony, Chippewa et Pleasant.....$22.46

J. P. Tejedo à R. C. Stockton, un terrain avec bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Champs Elysées, Urquhart, Marais et Français.....$26.93

Chas. A. Payne à R. C. Stockton, un terrain avec bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St. Bernard, Claiborne, New-Orleans et Prosper.....$37.37

M. Weller à R. C. Stockton, un terrain avec bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Mandeville, Marigny, Villeré et Urquhart.....$17.17

Prosper Bérard à Rosa McDonald, un terrain avec bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St. Bernard, Octavia, Célestine et Génie.....$14.30

Henry Barle à R. C. Stockton, un terrain avec bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St. Philippe, Dauphine, Bourgogne et Ursulines.....$30

Cour civile de district. — La succession de Jean Bouquers ainsi que celle de James P. Finley ont été ouvertes hier.

Les nouvelles instances devant cette cour sont les suivantes :

Ford & Hatcher vs C. E. Sarrazin—Réclamation de $246. 08, valeur reçue.

H. W. Luelling & Cie. vs C. E. Sarrazin—Réclamation de $173.06, valeur reçue.

Alexander Kolmas vs C. E. Sarrazin —Réclamation de $330 sur un billet à ordre.

Compagnie du chemin de fer et des vapeurs de Morgan vs l'Association du Odd Fellows Hall du Troisième district —Action en expropriation de certaines terres sur la levée entre les rues Marigny et Mandeville.

Cour de circuit des Etats-Unis—L'Etat du Wisconsin actionne la compagnie d'assurances de l'Empire de la Nouvelle-Orléans en recouvrement d'une somme de $24,029.11 ; celle du "Home," en recouvrement d'une somme de $10,029.11 ; celle du "Hope" en recouvrement d'une somme de $10,-029.11, pour taxes, en vertu d'un décret de la cour du comté Langlade dans le susdit Etat.

Commissariat des Etats-Unis Le chef d'équipage du bâteau à vapeur "Mabel Comeaux," un nommé Jack Lonnan, a comparu hier, devant le commissaire des Etats-Unis, M. Wright, sous l'inculpation de coups et blessures sur la personne d'un des ses subordonnés, Albert Miles. Le prévenu a protesté de son innocence et sera mis en jugement lundi prochain.

Cour Criminelle.—Section A — Juge Roman—Le procureur de l'Etat a abandonné ses poursuites contre Edouard Bernault pour actes de violence.

Des verdicts affirmatifs ont été rapportés hier contre Charles Rowell et Edouard Bayard, tous deux auteurs de vols.

Le Grand Jury a trouvé fondées les accusations formulées contre Charles M. Rehm et James Rogers.

Cour du recorder Davey.—Winnie Clark ; voies de fait : $20 d'amende ou 30 jours de détention.

Jos. Donahue ; ivresse tapageuse : $20 d'amende.

Mack Lee ; vol : $10 d'amende.

Amélia Lambert et Mme Meyers ; violences de langage : $10 d'amende, chacune.

John Jennings ; port d'arme cachée : envoyé devant la cour criminelle.

Auggste Rothlander ; ivresse : $20 d'amende.

Peter Lucas ; actes de violence : $20 d'amende.

Cour du recorder Burthe.—Lizzie Taylor ; ivresse et bris de paix : $5 d'amende ou dix jours de réclusion.

Mme Nally ; ivresse et bris de paix : $5 d'amende.

Ellen Decker ; vagabondage ; $2.50 d'amende ou cinq jours de détention.

Une plainte d'obtention d'argent par des moyens détournés est déposée contre James Gregson ; une de violences de langage contre Mme Ryan ; une de menaces dangereuses contre Tom Caruthers.

Feu.—L'établissement à West-End connu sous le nom de "Lake Park House", dirigé par M. Henry Dressel, a été la proie des flammes hier, à deux heures du matin. Quel que empressement qu'aient mis les habitants de l'endroit à combattre l'incendie, ils n'ont pu s'en rendre maîtres qu'après qu'il eût réduit la bâtisse en cendres et détruit une centaine de mètres de la voie ferrée et une partie de la gare. La perte de "Lake Park House" est subie par trois compagnies d'assurances locales ; elle est évaluée à $5000. Celle de la corporation du chemin de fer, moins considérable, est couverte également par une assurance.

Corps repêché.—Le corps d'un individu dont on ignore le nom, a été repêché hier matin dans le fleuve à un mille d'Alger, et déposé sur le rivage pour que le coroner en fasse la levée. L'inconnu était vêtu modestement et avait à la ceinture un crochet, ce qui laisse supposer que c'était un journalier employé sur la levée ou dans les presses à coton.

Exposition.—Encore un jour de beau temps, oh, par conséquent, il a été facile d'avancer les travaux du chemin de fer. Toute la section qui avoisine la voie de l'Illinois Central sera achevée, ce matin à 10 heures.

L'Hon. J. E. Mead, commissaire du Vermont, qui a quitté la direction des préparatifs pour les Etats de la Nouvelle Angleterre, écrit que tout va marcherveilleusement.

Le Rhode Island enverra une fort belle collection d'objets. Il en est de même du Vermont. Ce sont deux Etats riches, surtout le premier. On y prépare une exhibition collective.

Il faut ajouter le New Hampshire à la liste des Etats exposants.

La fabrique de machines Singer s'est fait allouer hier 1200 pieds d'emplacement.

Le Dr Fritzgoertner, commissaire du Honduras, a décoré la section de cet Etat d'une façon charmante. Il compte commencer à étaler ses objets, la semaine prochaine.

M. Morehead, commissaire général, écrit d'Indianapolis où il se trouve maintenant que tout y va bien, les objets à exhiber seront bientôt expédiés; tous les comtés de l'Etat seront représentés.

Les dames à la direction desquelles est confié le département dit: *Creole Exhibit*, voient tous les jours leur galerie de tableaux s'enrichir. Hier, M. Henri Bonnabel et M. Randolph Natili, possesseurs de plusieurs toiles de grand prix du célèbre peintre louisianais Clague, les ont mises à leur disposition. Notre éminent collaborateur, M. L. Placide Canonge, qui a trop été l'ami de Clague pour ne pas connaître toutes ses œuvres, dira aux lecteurs du journal, dans son feuilleton de dimanche, ce que sont ces toiles, et fera naître chez tous le désir de les connaître aussi. Comme vous, lecteurs, nous lirons ce que dira cette plume autorisée de l'ami regretté, de l'artiste d'un talent incontesté.

Paragraphes.—Un fort joli salon de rafraîchissements ouvre ses portes aujourd'hui dans le voisinage du marché français, 241 rue Décatur. Un avis dans une autre partie de cette feuille en informe le public. M. R. G. Abramovich, le propriétaire, a révélé un goût exquis dans l'ornementation de son établissement. La somptuosité des décorations, et de l'ameublement ne sera pas le seul côté par où ce salon se distinguera des autres ; il en aura un qu'apprécieront surtout les dégustateurs : celui des vins et des liqueurs dont la variété ne le cédera qu'à la qualité. Un début dans des conditions aussi favorables, est un heureux présage.

—Un vol de 36 bottes de lait condensé s'est commis hier soir à l'épicerie de M. Billet, angle des rues Dumaine et Dauphine. Cherche police !

—William Jones, marin d'une goélette, est tombé en crises hier dans le Passage de la Bourse. Une ambulance, mandée immédiatement l'a transporté à l'hôpital.

—Le nommé William Crea, admis d'urgence à l'hôpital l'autre soir, souffrant d'une blessure au cou, est dans un état désespéré.

—Un médecin se nommant Springer, domicilié rue Royal, 123, s'est démis la cheville avant-hier soir, en se promenant sur la levée. Les amis en la compagnie desquels il se trouvait l'ont transporté chez lui.

—Des gamins s'assemblent tous les soirs à l'intersection des rues Roman et Dumaine, et scandalisent d'une turbulence intolérable. Des plaintes nous viennent des gens du voisinage ; on nous prie de demander à la police la suppression de ce *criant* abus.

Nous avons reçu de M. Louis Rosset, de la Nouvelle Ibérie, de fort beaux échantillons de jute blanche et jaune, parfaitement décortiquée et dégommée ; elle est très-fine, très-soyeuse, très-souple et toute prête à être livrée à la fabrique. Nous ne connaissons pas le procédé qu'il emploie ; il est évidemment excellent ; il est, surtout, on ne peut plus économique.

M. Rosset nous dit que la double opération de la décortication et du dégommage ne coûte que deux sous la livre. S'il en est ainsi, il est vraiment regrettable que ce procédé ne soit pas mieux connu, et que l'inventeur n'ait pas les moyens d'en faire l'exhibition au public.

Il ne lui faudrait, croyons, nous que bien peu de fonds pour faire des essais en grand et commencer l'exploitation. Espérons que d'ici à l'ouverture de l'Exposition, se trouvera quelque capitaliste intelligent pour l'aider. L'affaire en vaut la peine, et il y a de l'argent à gagner.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Situation au Madagascar.

Paris, 9 octobre—Le bureau de la guerre a reçu aujourd'hui de Tamatave une dépêche de l'amiral Miot, commandant des forces françaises au Madagascar, annoncant que les Français et les Hovas, ont eu, le 26 septembre, à la Baie Pasarlova, un combat indécis, dans lequel les Français ont eu 21 soldats tués et blessés et les Hovas 200.

Bandes de Bulgares.

Belgrade, 9 octobre—Des bandes Bulgares ont fait une incursion sur le territoire Serbe et pillé un village près de la frontière.

Une force de gendarmes est partie pour le lieu des désordres, afin de chasser les envahisseurs.

Les ambassadeurs étrangers.

Athènes, 9 octobre.—Les ambassadeurs des Puissances pressent le gouvernement grec de cesser ses préparatifs de guerre.

Décès par le choléra.

Rome, 9 octobre.—On a constaté hier à Palerme 103 nouveaux cas et 58 décès par le choléra.

Ukase du gouvernement russe.

St-Pétersbourg, 9 octobre—Un ukase du gouvernement a été lancé requérant tous les gouverneurs et autres fonctionnaires des provinces, de ne servir exclusivement de la langue russe dans l'exercice de leurs fonctions officielles.

Monument à Luther.

Berlin, 9 oct—Les quarante-sept dessins d'un monument à Luther, ont été soumis au Comité ayant charge de cet examen. Plusieurs de ces dessins sont magnifiques.

M. de Giers.

Berlin 9 octobre—M. De Giers, ministre des affaires étrangères en Russie, est parti aujourd'hui pour St. Petersburg. Il a eu une longue conférence avant son départ avec le Comte Schouvaloff, le Prince Labanoff et le Baron Machinerolf, ambassadeurs russes en Allemagne, en Autriche et en France respectivement.

Mise en liberté des Envoyés Bulgares.

Constautinople, 9 octobre—MM. Peitroff et Schamaloff, délégués Bulgares, qui avaient été arrêtés hier à leur arrivée en cette ville, viennent d'être mis en liberté. Ils ont en aujourd'hui une conférence avec les ministres.

Sir Richard Ashton Cross.

Londres, 9 oct—Sir Richard Ashton Cross, secrétaire de l'intérieur, a déclaré dans un discours qu'il a prononcé à Barnsley, que le gouvernement temporiserait encore au sujet de l'Irlande. Mais il a ajouté, que si la situation ne s'y améliorait pas, le gouvernement aurait recours à des mesures plus rigoureuses que celles qui ont été adoptées jusqu'ici.

Le marquis de Salisbury.

Londres, 9 octobre— Le marquis de Salisbury a eu aujourd'hui une longue conférence avec le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne.

Conseil de Cabinet.

Londres, 9 oct—Un Conseil de Cabinet a été tenu aujourd'hui ; la séance a duré deux heures vingt minutes. Elle a été en grande partie consacrée à discuter les affaires d'Irlande.

Les Chambres Roumaines.

Bucharest, 9 octobre—Les Chambres Roumaines ont été convoquées pour le 27 courant. On a l'intention de mobiliser le troisième corps d'armée et une partie du quatrième.

Le National Zeitung.

Berlin, 9 octobre—Le National Zeitung écrit aujourd'hui que l'Allemagne participera à la Conférence bi-métallique, si l'Angleterre consent aussi à en faire partie.

La Porte et la Serbie.

Belgrade, 9 octobre—La Porte ayant demandé une explication au gouvernement serbe, au sujet de l'attitude hostile prise par la Serbie, en mobilisant son armée et en expédiant des troupes à la frontière, celle-ci a envoyé aujourd'hui sa réponse.

L'Ambassadeur de Turquie n'a pas trouvé cette réponse suffisante et est parti pour Nima, afin de demander une audience au roi Milan relativement à l'affaire.

Situation précaire; des pêcheurs et de leurs familles, au Labrador.

Québec, 9 octobre.—On rapporte que les pêcheries ont éprouvé un échec presque complet. Les morues et les maquereaux ont disparu. Les pêcheurs ont été obligés de mendier pour vivre, car les articles alimentaires ont depuis longtemps déjà atteint des prix tellement fabuleux, qu'ils ne sont plus à la portée des pauvres.

Leurs provisions de farine sont entièrement épuisées, et pour ajouter à leurs souffrances et à leurs privations, le scorbut a fait son apparition dans leurs rangs et plusieurs d'entr'eux y ont déjà succombé.

Les souffrances des femmes et des enfants sont impossibles à décrire ; les malheureux petits enfants meurent dans les bras de leurs mères, qui n'ont pas de nourriture à leur donner.

Le gouvernement expédie cette semaine au Labrador un navire chargé de provisions et de combustibles destinés à ces malheureux.

Décès par la petite vérole.

Montréal, 9 oct—Les retours officiels aujourd'hui au Bureau de Santé, indiquent que 46 décès par la petite vérole se sont produits hier dans la ville.

Deux autres décès ont été aussi constatés à Cote St. Louis ; 1 dans le village St. Jean Baptiste et 1 à St. Henri.

La mortalité à Montréal.

Montréal, 9 octobre.—Sur les 697 décès de la petite vérole, survenus durant le mois de septembre, 600 sont des enfants au dessous de 10 ans.

Pendant l'épidémie, deux personnes ont été atteintes deux fois de la petite vérole.

Mesures préventives.

Québec, 9 octobre—Tous les trains et les bateaux qui arrivent dans le port, sont accostés par des médecins, qui mettent en quarantaine les personnes qui refusent d'être vaccinées, et qui ne peuvent pas exhiber des certificats de vaccin.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, D. C. 9 oct—Le Maître de Poste Général a nommé les Maîtres de Poste de quatrième classe suivants; Jno. R. Briggs, à Sheffield, Illinois; L. S. Sarbie à Lagrange, Illinois.

Nomination présidentielle.

Washington, D. C., 9 octobre—Le Président a nommé Thomas Smith, de Warrenton, Ve., en qualité d'avocat de district des Etats-Unis au Nouveau Mexique.

M. Chas. D. Jacobs, du Kentucky, a été nommé Envoyé Extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en Colombie ; Charles Foster, de l'Indiana, Consul général des Etats Unis à Calcutta, D. J. Partello, du District de Colombie, Consul des Etats-Unis à Dusseldorf; Wm Henderson, de l'Arkansas, Suge associé de la Cour Suprême du Territoire du Nouveau Mexique.

Dan'l W. Marata, du Dakota, marshal des Etats-Unis pour le territoire Dakota ; Thos. Smith, de la Virginie, avocat des Etats-Unis pour le territoire du Nouveau Mexique ; Charles Parlange, de la Louisiane, avocat des Etats-Unis pour le district Est de la Louisiane.

Le Département de la Trésorerie.

Washington, 9 oct—Le Département de la Trésorerie a acheté aujourd'hui 200,000 onces d'argent pour l'hôtel de monnaie à Philadelphie.

MM. Jacobs, Henderson et Parlange.

Washington, D. C., 9 octobre.—M. Jacobs, du Kentucky, qui a été nommé aujourd'hui ministre des Etats-Unis en Colombie, est âgé de 55 ans. C'est un avocat marquant ; il a été élu deux fois maire de Louisville.

M. Henderson, de l'Arkansas, qui vient d'être nommé juge-associé de la Cour Suprême du Nouveau-Mexique, a 45 ans et a été pendant quatre ans avocat-général de son Etat.

M. Charles Parlange, le nouvel avocat de district des Etats-Unis pour le district Est de la Louisiane, est un jeune avocat distingué et un représentant de l'élément créole dans ce dernier Etat.

Mesures préventives.

Buffalo, N. Y., 9 octobre—Le Bureau de Santé de cette ville prend des mesures actives pour empêcher la propagation de la petite vérole. Les élèves des écoles publiques et paroissiales vont être immédiatement vaccinés.

Un corps sanitaire a été nommé et entrera en fonctions dimanche à Clifton.

Le Cardinal McCloskey.

New York, 9 octobre.—Le Cardinal McCloskey a eu une nuit calme. La faiblesse qui précède la dissolution, devient de plus en plus apparente chaque jour.

Le Dr Keyes a dit ce matin que son malade s'affaiblissait graduellement.

Le cardinal ne peut articuler qu'à mi-voix, à un tel point que c'est avec peine que ses serviteurs l'entendent.

L'état du cardinal est tel qu'il peut passer d'un moment à l'autre.

New York, 9 octobre.-A 3 heures le Dr Hayes a déclaré que le Cardinal avait baissé plus rapidement durant les douze dernières heures, que dans les 48 heures qui ont précédé. Il ne croit pas que le malade puisse vivre au delà de dimanche, Il est même douteux qu'il aille jusque-là.

New York, 9 octobre—Minuit—La dernier bulletin relatif à l'état du Cardinal porte que la mort pourrait survenir ce soir même.

Mort du Cardinal McCloskey.

New-York, 9 octobre.—Le Cardinal McCloskey s'est éteint tranquillement à minuit cinquante minutes. Il était entouré de ses parents et des membres du clergé.

Importations.

New York, 9 octobre—Les importations de marchandises sèches dans ce port, durant la semaine dernière, sont évaluées à $2,418,384.

Faillites.

New York, 9 octobre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent dans les Etats Unis à 185, et au Canada à 22; total : 207. La semaine dernière elles étaient de 196 et l'avant dernière de 186.

Les troupes du Gouvernement à la poursuite du Gén. Cacérès.

Lima, via Galveston, 9 oct—Les troupes du gouvernement sont toujours à la poursuite du général Cacérès dont les mouvements sont peu connus.

L'opinion générale est que le général Cacérès a l'intention, ainsi qu'on l'a déjà rapporté, de se retirer dans les montagnes.

Ses troupes alors se débanderont, car elles ne peuvent ni ne veulent pas subir les fatigues d'une marche forcée.

Le Président de la Colombie.

Panama, 9 octobre—Un décret établissant des douanes sur l'Isthme de Panama, a été lancé par le Président de la Colombie.

Ce décret est lancé conformément à une loi adoptée en 1884.

Les douanes à Colon et à Panama imposeront des droits d'importation à raison de 60 pour cent relativement aux droits préliévés dans les autres douanes de la République.

Une grande excitation et une profonde indignation existent à cet effet parmi les négociants qui envoient des représentants pour en conférer avec le gouvernement.

Levée de la quarantaine contre le Mexique.

El Paso, Texas, 9 octobre—Des instructions ont été reçues du gouverneur Ireland par le Dr McKinney, officier sanitaire, le réquérant de discontinuer le 15 octobre la quarantaine contre le Mexique.

Le Chemin de Fer Central au Mexique

Mexico, via Galveston, 9 oct—Les pluies continuelles rendent le trafic régulier sur le Chemin de fer Central presque impossible. Les passagers et les malles éprouvent des retards. Le pont à Lerdo a été enlevé ; on est obligé de transporter les malles et les passagers en bateaux. Une amélioration permanente dans les affaires est impossible, si la pluie ne cesse.

Les terres basses aux environs de cette ville et près de Guadelupe sont submergées. Les fermiers dans les districts inondés de l'intérieur subiront de lourdes pertes.

Le Vice-Président Hendricks.

St Louis, 9 octobre—Un comité de négociants, composé de démocrates et de républicains, a rendu visite aujourd'hui à midi à M. Hendricks. Celui-ci a prononcé cette après-midi un discours devant un nombreux auditoire où figuraient beaucoup de dames.

M. Hendricks a complimenté St-Louis sur sa prospérité commerciale. Il a parlé de l'unité de la célèbre Vallée du Mississipi, l'unité la plus bell, a-t-il ajouté, à part celle de l'Union elle-même.

Il a terminé en disant que l'influence de cette Vallée s'étendrait éventuellement à toutes les parties du pays.

Le gouverneur Marmaduke, dans une courte allocution, a souhaité la bienvenue à M. Hendricks, au nom des citoyens du Missouri.

M. Hendricks part demain pour l'Indiana.

Catarrhe chronique.

C. W. Mellier, 406 South Fourt street, St. Louis, âgé de vingt ans, souffrait beaucoup d'un catarrhe chronique qui était devenu inquiétant. Lorsqu'il se confia aux soins du Dr Hartman, il y a deux mois, celui-ci lui dit qu'il lui faudrait six mois pour le guérir. Mais l'amélioration a été plus prompte que ne le pensait le docteur et déjà la maladie est complètement enrayée. Avant le traitement il lui était impossible de respirer du nez ; maintenant il le peut facilement, et il le doit au PERUNA.

James Dunn, 1310 Gay street, St-Louis, avait un catarrhe depuis 1870. Voici ce qu'il a dit à notre rapporteur : "J'ai pris la maladie à Memphis. Ma tête fut la première atteinte, puis la gorge, et il se déclara une mauvaise toux. Je consultai plusieurs médecins qui déclarèrent que j'avais une maladie de foie ; l'un d'eux m'assura que ma toux provenait de palpitations du cœur. Je n'ai rien pu faire pendant toute l'année qui vient de s'écouler. Je perdais haleine quand il fallait monter un escalier et mon cœur battait avec violence. Quant à l'appétit, il était à peu près nul. Après avoir mangé j'étais pris d'une toux si forte que je rejetais tous mes aliments. Impossible de marcher sans être essoufflé. Il y a cinq semaines j'allai voir le Dr Hartman, et aujourd'hui je ne tousse plus ; c'est une complète transformation. J'ai été traité au moyen du PERUNA."

George Sauerbaum, 1929 Carr street, St-Louis, est un ancien client du Dr Hartman. Il dit qu'il a atrocement souffert d'un catarrhe de la tête et des poumons, mais qu'il est maintenant à peu près guéri, les poumons fonctionnent d'une façon normale et les douleurs à la tête ayant presque disparu. M. Sauerbaum est pénétré de reconnaissance envers le Dr Hartman ; il affirme que le PERUNA peut guérir toutes les maladies imaginables.

L. P. Schehart, de Cumberland, Maryland, surintendant du B. & O. R. R. Co's Hotels (conducteur depuis vingt-huit ans sur le chemin de fer Baltimore et Ohio, et ayant cela pharmacien), écrit : "Dr S. B. Hartman & Co., Columbus, O. Je n'ai employé qu'une bouteille de PERUNA entre mon fils et moi. Il avait la diphthérie ; il est maintenant bien. Quant à moi, ce médicament m'a radicalement guéri d'une grande faiblesse que j'éprouvais depuis longtemps à la tête et qui était la conséquence d'une malaria chronique. Je n'ai jamais rien pris qui m'ait fait autant de bien. Ma femme en prend aussi en ce moment."

Le Peruna se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien ; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, n'hésitez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Columbus, Ohio

Liste des passagers partis pour le Havre par "l'Amérique."

M. de Bérard, consul de France à Santiago de Cuba, Mme de Bérard et un enfant, M. G. Bakhméteff, secrétaire de la légation de Russie, Mme G. Bakhméteff et une femme de chambre, M. Borchotte, lieutenant de vaisseau, M. Roussin, médecin-major de la marine, M. J. M. Cebalios, M. J. P. Sanz, Rev. Lechert, Mme Seidlicke, M. Theodor Martin, M. Emile Burn, M. F. L. Bayard, M. Kenrim Vaughan, M. V. A. Dabilas, M. Merklen, M. F. Ruchon, M. Cook, M. Wilson, trois enfants et une bonne, M. H. J. Morane, M. H. Morane, M. Bicher, M. Moet, M. H. Brussel, M. Kandler, M. Theodhill, Mme L. Wallon, M. A. Jonas, M. Enos Smith, M. Gelle de Baisieux, M. Rabenberger, M. J. A. Rodanet, Mme J. A. Rodanet, Rev. Omer M. Michael Wallon, M. A. Sarlett, M. E. Insalum, M. A. Trias, M. Shaminski, M. Laile, M. Gordon, M. Furman, M. Geo. Matille, M. John P. Fox, M. D. J. O'Connor.

Liste des Passagers attendus à New York par le "St-Laurent"

M. Georges Lefebvre, M. Henri Lefebvre, M. Burkhardt, Mme Burckhardt, M. John McKeehen, Mme John McKeehen, Mme Sucr. Sifrede de Neuville, Mlle R. Osborne, M. Goldner, Mme Goldner, Mme Thomas, Mlle Pujos, Mlle Wearn, Mme Harper, M. Lord, Jas. Hamel Callahan, M. E. Dumont, M. John J. Shannessy, M. Roberdeau, Mme Roberdeau et enfant, M. Merlot, M. Brez, M. Orpubin, Mme Orpubin, M. Pourquie, Mme Pourquie, Mme Paul Barthélonnes et enfant, Mme A. Bernard et enfant, M. et Mme W. Bizet, M. Bizet, M. Rodney, deux enfants Bernard, Mlle Meilloret, Mlle Marie Seller, Mme Rogen, Mme Joséphine Fulra, Mme Meuzel, Mme Ida Tache, Mme Berthe Lanz et enfant, M. Louis Menges, M. Louis Sesquillan, M. Sentilly, M. Guggenheim, M. le Rev. Joseph, M. l'abbé Clamot, M. Jules Parent, M. Lucien Meyer, M. Earnod, Mme Earnod, M. Frank Glaenzer, M. Caujet, Mme Gaujet

Bien souvent un mot heureux est cause de la réussite ou de l'échec d'une entreprise considérable. M. Francis Chevassus, de Paris, nous fournit, à ce propos, une anecdote aussi curieuse que peu connue :

"Le comte d'Artois venait de rentrer en France, sous les baïonnettes des alliés; Talleyrand, qui avait, sur la fidélité, les notions les plus électriques, ne pensait pas pouvoir lui refuser les services qu'il avait eu devoir accorder à l'usurpateur. Les paroles du roi aux délégués de Paris avaient été quelconques : le lendemain, le *Moniteur* devait les répandre aux quatre coins de la France. Il fallait un mot historique qui laissât voir un bout de cocarde, un grain de bravoure, avec un air dégagé d'impromptu.

"Beugnot